

Collection Démocratie & Sociétal

Monthome

L'Esprit du Societhon



Hastag #17

L'aboutissement de soi ou le 1 nominal

Texte intégral pour lecture gratuite, usage privé et familial

M3 Editions Numériques

www.bookiner.com

Version numérique ISBN : 9791023702200

Sommaire

- . **Introduction**
- . **8 niveaux dans l'évolution humaine**
- . **L'inaboutissement humain dans les sociétés modernes**
- . **L'individu amélioré et l'individu augmenté**
- . **Le paradoxe du 1 nominal**
- . **Au-delà du 1 nominal**
- . **Les raisons du non-aboutissement chronique**
- . **Etre ou ne pas être 1**
- . **Le 2 nominal est l'avenir du 1 nominal**

Résumé

Cet **Hastag** interpelle chacun d'entre nous sur son propre niveau d'inaboutissement en tant qu'homme ou femme, en tant que citoyen et citoyenne. Il définit également les conditions d'accès à l'aboutissement de soi, ainsi que le chemin mental et comportemental dans lequel il convient de s'engager corps et âme. Être ou ne pas être abouti, c'est choisir entre le -1 (1y) et le 1 nominal !

Le Societhon est une matrice culturelle évolutionnaire à vocation universelle adaptée aux grands enjeux sociétaux du III^e millénaire. En tant que nouvelle culture mère appliquée à la dimension sociétale moderne, elle se place au-dessus des idéologies et des régimes politiques, au-dessus des religions, au-delà des philosophies et des sciences, en les unifiant sur l'essentiel. Comprendre et adopter l'Esprit du Societhon, c'est prendre véritablement conscience de la réalité et de la finalité des conditions humaine, citoyenne et collective dans le monde actuel. C'est aussi devenir un citoyen ou un futur citoyen adulte, discerné, motivé, capable d'appliquer par lui-même et avec les autres les fondements, les solutions et les valeurs évolutionnaires de la Nouvelle Pensée Moderne (NPM).

Monthome est un citoyen penseur français dont la principale vocation contributive est d'être un passeur de conscience dans la complexité du monde, un alerteur de sens face aux erreurs de gouvernance, un transmetteur de savoir, un producteur de contenus, un ouvrier de pistes et de solutions, afin de rendre possible un avenir évolutionnaire pour tous.

L' idéal humain, c'est-à-dire l'aboutissement de soi (1) du couple (1+1), du groupe de référence ou de la collectivité (1ⁿ) se caractérise par la notion du 1 nominal. Le 1 nominal signifie que l'activation humaine naturelle est à son apogée, au maximum positif de plénitude, c'est-à-dire au meilleur des capacités et potentiels disponibles chez l'individu unitaire ou chez chacun des membres du couple, du groupe ou de la collectivité. Le 1 nominal est donc la référence absolue à atteindre, l'objectif existentiel de chaque homme et de chaque femme bien éduqué(e), bien affirmé(e), bien discerné(e), bien conscientisé(e), dans l'atteinte d'une complétude dans l'ensemble de leurs États d'être, ainsi qu'au sein de toute organisation humaine avancée. Les conditions nominales supposent à la base une ambition personnelle forte dans l'accomplissement libéré et optimisé (100%) de ses propres capacités, attentes raisonnables et besoins dominants. D'une certaine manière, la réalité vécue grâce à l'inné et l'acquis doit correspondre à la projection imaginée et conscientisée de cette réalité. On ne peut être au top du 1 nominal sans être obligatoirement au top de son activité mentale et au top de la fiabilité de son propre comportement dans l'application constante des valeurs évolutionnaires.

8 niveaux dans l'évolution humaine

De ce point de vue, le 1 est toujours à polarité positive par essence en traduisant l'aboutissement de soi sans jamais être ni égalitaire, ni standardisé, ni stéréotypé avec l'ensemble des autres. Le 1 implique une différenciation unitaire forte alors que le simple fait de s'identifier aux autres réduit le 1 nominal à un niveau forcément inférieur jusqu'à se noyer dans le brouillard de l'indifférenciation. C'est la raison pour laquelle le fondement même de la différenciation entre individus suppose une quête personnelle d'évolution vers le 1 nominal, le vrai point de référence permettant d'atteindre l'équilibre parfait dans les forces et les ressources de sa propre nature humaine sans l'influence altérative de l'extérieur. Sous un angle mathématique simplifié, on peut évoquer la progression dans l'échelle humaine entre 0 et 1 ; entre 0 et 2 en termes de vie sociale minimale (couple) et entre 0 et n en ce qui concerne le groupe primaire et la collectivité. Le niveau **y** signifie que l'on est en dessous du 1 en termes d'inaboutissement avec **y-** signifiant des insuffisances chroniques en dessous de la moyenne des autres et **y+** que l'on est toujours dans l'insuffisance, mais au-dessus de la moyenne des autres. Le niveau **x** signifie que l'on est au-dessus du 1 nominal par des suppléments naturels, artificielles, technologiques ou autres.

De l'inaboutissement (1y) à l'aboutissement (1) jusqu'au surhumain (1x)

Il existe 8 niveaux dans l'évolution humaine, dans les relations de couple et dans les rapports interindividuels au sein d'un groupe ou d'une collectivité quelconque :
0 : Déséquilibre total (folie, débilité, dégénérescence, mort cérébrale...).
1y- ; 2y- ; ny- (entre 0 et 1/2) : Individu, couple, groupe, collectivité à forte primitivité, primarité, rusticité, « rudimentarité », désorganisation dans un

équilibre instable et une incomplétude humaine prononcée. L'androïdisation, la robotisation, le cyborg à base d'IA (intelligence artificielle) ramène l'humain vers la machine hyper sophistiquée mais la machine tout de même sortant de l'évolution naturelle du vivant.

1y ; 2y ; ny (1/2 de 1) : Individu, couple, groupe, collectivité, dans la pure moyenne sociabilisée hautement médiocrisée avec encore beaucoup d'imperfections, de faiblesses, d'insuffisances, d'incapacités chroniques, de discordance, de divergence, de dysharmonie et surtout un long chemin à parcourir pour devenir un jour abouti (1).

1y+ ; 2y+ ; ny+ (entre 1/2 et 1) : Individu, couple, groupe, collectivité, en état structurel d'inaboutissement, de relative imperfection/insuffisance, même si des évolutions capacitaires, compétentielles, cognitives, consciencielles, sont notables au fur et à mesure que l'on se rapproche de 1.

1yx ; 2yx ; nyx : Individu, couple, groupe, collectivité, dont les fonctions naturelles, capacitaires, compétentielles, cognitives et consciencielles issues du 1y-, du 1y ou du 1y+, sont améliorées artificiellement grâce aux apports des technologies modernes et des avancées scientifiques pour tendre vers un 1y-x ; 1yx ; 1y+x.

1 nominal : Etat d'aboutissement avec un équilibre parfait dans les attentes, besoins, capacités et ressources propres à chaque individu, sur la base d'un adultisme serein, harmonieux, homogène, libre, heureux, stable, ainsi que complémentaires et bien assortis pour ce qui concerne le couple, le binôme partenaire (2) et/ou le groupe/collectivité (n).

1x ; 2x ; nx (>1) : Homme/Femme augmenté(e) avec supplémentation de capacités hors normes dans la maîtrise, l'efficacité, la résilience existentielle (conscientisation+++), atouts physiques et cognitifs supérieurs...), la santé, à l'échelle individuelle, du couple (2x), du groupe ou de la collectivité (nx).

1x+ ; 2x+ ; nx+ (>1x) : surhumain par l'adjonction artificielle de technologies, modifications génétiques, pouvant aller jusqu'à l'immortalité ou très longue vie en bonne santé. Couple d'individus (2x) et/ou groupe/collectivité (nx) démontrant entre eux une nette supériorité par rapport à la norme avec une excellence relationnelle, une précéllence physique, consciencielle et neurocognitive largement au-dessus de celle des autres espèces connues.

L'inaboutissement humain dans les sociétés modernes

Du 1y- (1y1 à 1y4) au 1y+ (1y6 à 1y9) en passant par le 1y médian (1y5), l'état d'inaboutissement humain passe progressivement de la pure animalité primitive (0) à des avancées individuelles sociales, psychologiques et comportementales au fur et à mesure que les systèmes s'organisent et améliorent l'Offre sociétale jusqu'au 1y7, puis que l'individu se libère de manière autonome des tutelles et des emprises systémiques (1y8 à 1 nominal et plus). Il en ressort que la plupart des sociétés humaines sont généralement dans le -1 nominal, que ce soit au niveau des individus, des couples (2y), des groupes d'individus et collectivités (ny). Cette déficience ou insuffisance chronique par rapport au possible humain dans la qualité et l'efficacité du 1 nominal trouve principalement son origine dans un matricage mental de nature socioculturelle provenant de la plupart des entités systémiques en s'exerçant sur l'individu depuis son plus jeune âge. La gradation dans le 1y (9 étapes) fait passer l'inaboutissement humain fondé sur l'animalité, la violence, le rapport de force, l'intolérance, l'inculture, la privation de droits (1y1) à l'inaboutissement citoyen dans un cadre démocratique partiel (1y5) jusqu'à l'autonomisation adulte (1y9).

Échelle d'inaboutissement structurel du plus rustique jusqu'au début de l'aboutissement de soi :

1y1 (y- ou D1) : Réponse instinctive, réflexe automatique, animalité dominante, réaction émotionnelle et sensorielle brute.

1y2 (y- ou D1.5) : Primo conscience, début d'intelligence, utilisation de l'intuition, mimétisme adaptatif, décodage premier degré en matière de réaction émotionnelle et de perception.

1y3 (y- ou D2-) : Âge de raison, activité cognitive organisée et rationnelle, pure binarité, causalisme primaire dans les postures, début de manipulation mentale et émotionnelle, tendance à jouer, rechercher le grégarisme avec acceptation de la soumission face à l'autorité.

1y4 (y- ou D2-) : État cyclique d'infantilisation à la fois docile, rebelle, obéissant, critique, fragile, égoïste, avec conscience de ses propres actes et ceux des autres dans un fort empirisme cognitif, une subjectivité dominante, une compréhension largement focalisée, un autodidactisme brut mais compétent, un relatif contrôle émotionnel entre ce qui est utile ou pas pour lui, la relation, les autres, le message à faire passer.

1y5 (1/2y ou D2.0) : Passage à l'adolescentrie (relatif aux transformations liées à l'adolescence) avec formatage de la raison critique + contrôle social de ses émotions + instruction et éducation de base + structuration civique par la loi + recours aux bases minimales de la démocratie (vote, réflexion politique, revendication de certains droits et libertés, intérêt pour l'information plurielle...) + accès motivé et efficace aux loisirs de masse (art, sport, culture, violon d'Ingres, festif...) + consommation sélective à partir d'un pouvoir d'achat suffisant.

1y6 (y+ ou D2+) : 1y5 + intelligence émotionnelle avec soi et autrui + formation supérieure académisée + standards normatifs dans la plupart des domaines + équipements technologisés accessibles à tous + bon niveau compétentiel à vocation gestionnaire et prudentielle + participation à la dynamique sociétale par des initiatives individuelles contributives à vocation entrepreneuriale, économique, financière, écologique, environnementale, bien-être...

1y7 (y+ ou D2+) : 1y6 + relative maîtrise technologique dans les équipements professionnels, privés, domestiques, publics + utilisation de méthodes sophistiquées dans le management des affaires, des hommes, des projets + intelligence relationnelle entre 2D+ et 3D.

1y8 (y+ ou 3D) : 1y7 + niveau conscientiel élevé (++) avec activité cognitive en 3D, recours régulier au sourcing causal et bonne maîtrise de l'intelligence émotionnelle et relationnelle.

1y9 (y+ ou 3D) : 1y8 + pratique régulière de l'ensemble des valeurs évolutionnaires au quotidien dans un quasi-aboutissement de soi.

Presque toutes les sociétés modernes stagnent entre le 1y5 et le 1y7. On peut même dire que la majorité des peuples éduqués en milieu démocratique sont dans le 1y6, une minorité dans le 1y7 et seulement une très faible marginalité dans le 1y8 et 1y9. La raison principale est qu'il existe une dynamique de torsion à partir du 1y5 qui inverse l'apport positif premier des systèmes en matière de formation sociale, civique, éducative et culturelle des populations, en contraintes diverses de nature plus restrictive, normative, négative, autoritaire, dirigiste. Après avoir structuré les esprits, amélioré l'efficacité des capacités humaines, produit une offre sociétale élargie favorisant une partie de l'évolution cognitive, sociale, comportementale et attitudinaire des individus, la plupart des systèmes tendent ensuite à pratiquer un « retour sur investissement » sur le citoyen

lambda. La méthode habituelle consiste à imposer des règles à suivre, à bloquer légalement l'émancipation évolutionnaire des conditions humaine et citoyenne, à ériger des murs de contraintes, d'obligations, à imposer des obstacles réduisant le champ libertaire, à pratiquer de manière unilatérale des contrôles administratifs et normatifs sous surveillance constante. Est-ce volontaire, délibéré, entrepris de manière parfaitement consciente et raisonnée ou résulte seulement d'un manque de vision globale dans la gestion court-termiste de la réalité ? Est-ce un relent inné de l'animalité en l'homme dans la poursuite instinctive du rapport de force, de la dominance dans la conduite de meute, ou une attitude éclairée et sage destinée à sauvegarder l'unité sociale et préserver l'intégrité humaine contre ses propres excès ? Sans doute un mélange de tout cela assaisonné de realpolitik !

On constate également que dans toute population fortement systémisée, seule une minorité d'individus et de couples (-5%) peuvent espérer atteindre le 1 nominal ou le 2 nominal. On peut ainsi dire que les sociétés modernes façonnent en continu des populations non avancées sur le plan des conditions humaine, citoyenne et sociétale. Le ratio atteint est de seulement 5/95 pour 5% d'individus en phase d'aboutissement (1y8 à 1 nominal) pour 95% d'individus non aboutis (de 1y1 à 1y7). Tant que les médias produisent de la surinformation à des fins d'audience ou de la désinformation à des fins politiques. Tant que les politiciens vendent du rêve et des promesses qui ne seront pas tenues. Tant que les institutions honorent et valident en leur sein et contre la volonté du citoyen l'autoritarisme, la dominance unilatérale, la directivité imposée, la contrainte administrative et fiscale. Enfin, tant que les entreprises utilisent un marketing séducteur, menteur et/ou influenceur, en prenant le consommateur pour un être faiblement discerné, alors l'humain, le citoyen et la population en général sont indéfiniment plongés dans un inaboutissement chronique de soi et des autres. C'est en acceptant passivement de se faire influencer, d'être formaté par l'éducation, avoir le jugement déformé par le médiatique, être régulièrement trompé par la politique, être constamment soumis aux émotions de peur, de stress, d'anxiété, de croyance illusoire, que l'individu-citoyen nourrit en lui-même toutes les causes, toutes les conséquences, tous les effets induits, de son propre inaboutissement chronique. Il devient ainsi autoresponsable de sa stagnation en 1y- ou 1y+ sous la pression directive des systèmes en place eux-mêmes irresponsables de la destinée de tous.

Principaux vecteurs sociétaux alimentant le 1y1 jusqu'au 1y7

Bien que tout citoyen, citoyenne, collectivité, société humaine, soit habitué(e) à vivre et à fonctionner régulièrement avec, il n'en demeure pas moins que l'origine de l'inaboutissement individuel et collectif chronique provient structurellement de l'ensemble des facteurs et entités suivantes :

- . La mentalité formatée, conservatrice au sein des familles
- . Toute forme de rapport dominant/dominé, de soumission hiérarchique
- . Les règles léonines du business, de l'employabilité, de l'argent-roi
- . Les règles directives morales, civiques, normatives, procédurières
- . L'ensemble du cadre démocratique partiel ou non démocratique
- . Les mesures de masse liberticides (sécurité routière, sanitaire, écologie...)
- . L'inflation de taxes, impôts, augmentation des prix et des coûts contraints
- . L'acculturation, la déculturation, la saturation informationnelle, fake news
- . Les systèmes de classement et de notation scolaire, scoring social
- . Les référentiels historiques mythifiés, la culture étatique, technocratique
- . Les acteurs et partisans d'idéologies politiques, religieuses, sectaires

- . Les partis, les régimes politiques et leurs gouvernances successives
- . La plupart des politiciens et élus aux ordres des partis conventionnels
- . Les pratiques religieuses, sectaires, fondamentalistes, intégristes
- . Les pratiques sécuritaires, militaires, policières violentes
- . Système éducatif primaire, secondaire, enseignement supérieur académisé
- . Les institutions publiques, locales, territoriales, fortement administrées
- . Le traitement éditorial dans les grands médias et réseaux sociaux
- . La plupart des dirigeants, management, exerçant une influence autoritaire
- . Les enseignants, éducateurs, formateurs 100% académisés, théoriciens

Les individus concernés par le 1y8 jusqu'au 1 nominal et plus

- . Les hommes et les femmes libres, affirmés, positifs, correctement éduqués et bien informés, sans peur, dignes et valeureux, disposant d'un niveau de conscientisation élevé, agissant dans le respect des valeurs évolutionnaires.
- . Les autodidactes insoumis (non académisés), éclairés, créatifs, proactifs, autonomes, sans maître ni tutelle, sans soumission hiérarchique ni dépendance contractuelle, ayant un fort esprit de responsabilité.
- . Les adeptes clean, loyaux, sincères, zen, ayant l'esprit ouvert, discerné, humble, modeste, en matière de spiritualité et d'isolement monastique, pratiquant couramment l'intelligence relationnelle.

L'individu amélioré et l'individu augmenté

Le 1x concerne **l'homme et la femme augmenté(e)s** en leur apportant des capacités supplémentaires utiles après avoir déjà atteint un niveau naturel proche du 1 nominal. L'objectif du x consiste à apporter une plus grande efficacité constante, stable, équilibrée, dans différents domaines capacitaires de nature physique, mentale, cognitive, mémorielle, sexuelle, compétentielle et/ou de bonne santé générale. Il ne faut donc pas confondre le 1x augmenté avec le x amélioré chez l'individu de niveau 1y1 à 1y7, même si le contenu du x est le même. **L'individu amélioré** est seulement de nature 1yx. Pour être assimilé au 1 nominal ou supérieur (1x), il est nécessaire que préexiste ensuite une constance dans la qualité des performances, une conscientisation ++, voire +++, le tout dans une pratique stable de l'ensemble des valeurs évolutionnaires. Le 1yx est l'avenir promis des populations modernes grâce au recours des hautes technologies, des avancées dans les sciences fondamentales et appliquées. L'avantage du x appliqué au 1y permet de sauter une ou plusieurs étapes allant plus rapidement, mais de manière artificielle, du 1y- au 1y+. Il est toutefois à craindre que ce qui est gagné d'un côté dans le 1yx soit perdu de l'autre, sans jamais vraiment pouvoir atteindre l'aboutissement de soi harmonieux dans l'ensemble des 17 états d'être (1 nominal). Le 1x+ change carrément la donne en passant de l'homme amélioré (1yx), de l'homme abouti (1 nominal) ou de l'homme augmenté (1x), au surhumain (1x+) qui n'est plus un humain, mais un être d'une espèce à part.

Quelles que soient les avancées technologiques des temps à venir, celles-ci sont et ne seront que des suppléments artificiels, accompagnant le génotype héréditaire des individus et/ou la génomique des populations. L'IA, la bionique, la biomécanique, la cybernétique, les substituts biochimiques, les avancées neurocognitives et autres, permettent d'apporter un x ou x+. Elles ne permettent pas de produire tout le nuancier complexe et subtil des émotions, la

conceptualisation ex nihilo à portée philosophique innovante, la conscience élevée de la relativité de ses actions, réalisations, réflexions, pensées provenant de soi ainsi que des autres. Il faut pour cela avoir déjà atteint un niveau naturellement acquis compris au minimum entre 1y8 à 1 nominal, soit les 3 étapes supérieures du développement humain. Il est clair qu'ajouter ou intégrer des capacités hors normes à un individu foncièrement inabouti de type 1y1 à 1y6 ne fera pas de lui un individu abouti de type 1x. Le surdéveloppement d'un état d'être (intelligence, force physique, mémoire exceptionnelle...) n'est pas le gage d'un équilibre harmonieux au sens du 1 nominal. Au contraire, la dominance de certaines capacités tend à occulter la présence ou l'expression d'autres états d'être ou fonctions. L'être humain est considéré comme non abouti tant que préexiste chez lui des déséquilibres notables, des incapacités, des déficiences d'usage, dans d'autres états d'être et autres fonctions naturelles. Être bon ou supérieur dans tel domaine physique, physiologique ou cognitif, cache souvent des faiblesses chroniques ailleurs (émotion, affectif, sexualité, créativité, force mentale...), car non dominant, plus faiblement ou rarement utilisé et/ou jugé moins important. Aussi tout apport supplémentaire d'un x artificialisé (non naturel en soi), sauf à concerner simultanément tous les domaines du vivant, ajoute au déséquilibre endogène du vivant. C'est la raison pour laquelle tout individu de niveau inférieur à 1y8 auquel on supplémente un x issu de la science ou de la technologie, ne sera jamais vraiment abouti de manière endogène même s'il excelle techniquement de façon exogène.

Les supplémentations x et x+

Le vrai progrès en société se mesure d'abord et en **premier** par une offre de services publics et de prestations systémiques, administratives, judiciaires, économiques, sécuritaires, civiques..., fiable, efficace et de qualité en provenance des grands acteurs institutionnels, organisations et entreprises en place. Il se traduit en **second** par un cadre démocratique stable, en paix, respectueux du citoyen, en étant capable de créer les conditions durables d'une qualité comportementale et relationnelle de la part des individus, entre les citoyens et en provenance des entités administratives et économiques. Un cadre démocratique qui favorise une mentalité honorable au sein des populations (et non médiocre), un bien-être individuel débarrassé de la peur, du stress négatif, de la prudence excessive, de la soumission passive. Un cadre démocratique qui préserve également une bonne santé collective, la sécurité des approvisionnements stratégiques, tout en offrant une grande diversité de biens, produits et services. Un cadre démocratique qui permet enfin à la population d'accéder librement à un niveau de vie digne dans le respect des droits de l'homme et des libertés essentielles, ainsi qu'à des rémunérations adaptées dans toute sorte de métiers et activités. Le **troisième** apport du progrès concerne les avancées régulières en matière de technologies, de sciences appliquées, d'offres de consommation et d'équipements à haute technicité destinée à rendre l'homme et la femme moderne plus efficace, plus heureux, mieux protégé, etc.

Les 7 principaux producteurs de supplémentations x et x+

- . Les inventeurs, précurseurs, chercheurs, créateurs, réformateurs
- . Les complexes militaro-industriels
- . Les industries aux process innovants
- . Les multinationales pharmaceutiques
- . Les centres de recherche et développement

- . Les start-up en biotechnologies, IA (Intelligence artificielle), robotique, nanotechnologies, nanophysique, métaproducts, implants électroniques...
- . Les laboratoires en sciences fondamentales et appliquées en physique quantique, chimie moléculaire, biologie, génie génétique, neurosciences, nanosciences...

En résumé, le fait d'associer des fonctions artificielles et/ou cybernétiques x ou $x+$ aux fonctions humaines s'accomplissant naturellement dans un cadre d'inaboutissement, ne peut produire *in fine* que des êtres améliorés dans telle ou telle fonction dominante ou secondaire, ou encore des hybrides dans les types et sous-types de monstres et créatures, de cyborgs et androïdes à moitié homme et à moitié machine, de mutants et humanoïdes thaumaturgiques aux pouvoirs spécifiques.

Le paradoxe du 1 nominal

C'est le paradoxe du 1 que d'être la somme idéale de convergence dans le fonctionnement du vivant, tout en étant différent d'un individu à l'autre. Plus l'homme devient abouti, plus il se différencie des autres, alors que plus l'homme demeure foncièrement inabouti (1y1 à 1y5) et plus il demeure commun entre tous. C'est la mobilisation optimale des états d'être en corrélation directe avec l'expression des caractères héréditaires de l'inné et, l'acquis obtenu au fil de chaque trajectoire individuelle, qui permet à chaque individu de développer ses propres capacités, talents, ressources et potentiels dans une unité absolue. C'est en libérant au maximum le fonctionnement de chaque état d'être dans ses pulsions, besoins, envies et/ou attentes, dans le cadre d'un accomplissement discerné, que tout individu correctement affirmé, éduqué, responsabilisé, peut envisager de progresser vers l'aboutissement de soi (1 nominal). Il ne peut en être autrement. Le 1 nominal suppose qu'il n'y ait pas de trou, manque, insuffisance, faiblesse, déformation, inhibition, privation, dans l'ensemble du fonctionnement endogène humain face à un environnement exogène donné. De ce point de vue, la symétrie des interdits et des normalisations systémiques, la linéarité et la prévisibilité standardisées des comportements, dès lors que cela s'applique simultanément à l'ensemble hétérogène d'une population ne fait qu'égaliser artificiellement les individus entre eux. Le 1 nominal ne peut pas être la somme d'artifices systémiques, de dogmes égalitaristes, de mesures liberticides, qui dérèglent, encadrent, matricent, formatent, la dynamique naturelle du vivant tout en altérant, limitant, orientant, l'expression de ses fondamentaux. C'est donc par l'asymétrie, la dissymétrie, la non-linéarité, face aux contraintes exogènes directives plus ou moins rigides que le 1 nominal peut être atteint. Un paradoxe qui va à l'encontre de la doxa officielle, académique et scientifique, qui affirme que l'homme moderne n'est rien sans l'appui d'un système puissant à ses côtés. On peut répondre alors Oui si le système dominant (État et ses institutions) se met aux ordres des attentes et volontés démocratiques du citoyen adulte et Non si le citoyen doit indéfiniment subir des règles imposées qu'il n'a pas voulu.

En tout état de cause, il apparaît clairement que ce sont davantage les assujettissements inhibiteurs du formatage cognitif et du conditionnement mental, les sujétions prudentielles induisant la peur du risque, les astreintes excessives au principe de précaution, qui alimentent en continu les freins, les obstacles, les goulets, les murs, faisant prévaloir la stagnation dans le $y+$, voire la régression

dans le niveau y -. On peut même dire que plus l'attitude prudentielle domine, plus le recours excessif au principe de précaution s'impose devant toute autre option, plus la saturation informationnelle régent le jugement, et plus se réduit l'activisme spontané, plus l'engagement et le passage à l'acte à risque se raréfient, et plus le système immunitaire inné s'affaiblit collectivement. Autant de conséquences à polarité négative qui ne s'accordent pas du tout avec la finalité positive de l'aboutissement de soi. De la même manière, toutes les formes de standardisation égalitariste dans les modes de vie, de transmission éducative et culturelle académisée, de formatage des attitudes et des comportements par la morale, la loi ou l'usage, maintiennent sans vraiment le vouloir l'humain et le citoyen lambda à un niveau médiocre compris entre le niveau bas de l'animalité et le niveau haut de l'accomplissement de soi.

Les freins anti 1 nominal

Ils sont souvent non revendiqués par le politique, invisibles de la plupart des citoyens, indirects dans leurs effets retard ou décalés, voire sournois dans leur mise en place. Leur perniciosité sociétale consiste à s'accumuler gravement au fil du temps du fait de l'irresponsabilité systémique à long terme des élus, des législateurs, des parlementaires, des technocrates, au gré des mandatures. Des personnels politiques et techniques qui agissent paradoxalement au nom des libertés citoyennes, tout en étant gros producteurs de règles, d'interdits, de limitations, de régulations en tout genre. L'accumulation historique sans fin d'une cohorte de petites lois, de petits décrets, de petites réformes, contribue au final à encombrer, bloquer, endiguer, paralyser, l'ensemble de la dynamique du courant sociétal. C'est le même phénomène « mécanique » que l'accumulation de petits bois dans le cours d'une rivière jusqu'à l'assécher complètement en aval, voire créer plus tard les conditions d'une rupture fatale emportant tout sur son passage.

Douzaine d'exemples de freins systémiques et attitudinaires courants dans l'accès au 1 nominal :

- . Limitations légales et judiciaires aux droits humains et libertés citoyennes
- . Pratiques sécuritaires répressives, violentes
- . Étroitesse croissante et inflationniste du maillage législatif et normatif
- . Encadrement moral, éducatif et civique directif, autoritaire, orienté
- . Hiérarchisation verticale, rigide, directive dans le monde professionnel
- . Acceptation et soumission aux rapports de force de type dominant/dominé
- . Conditions économiques difficiles, niveau de vie inégal, dureté de la vie
- . Pléthore de réglementations et de procédures administratives, fiscales
- . Recours excessif au principe de précaution avec mesures prudentielles
- . Inhibition à agir par l'endoctrinement, la désinformation, la catéchisation
- . Peur émotionnelle du risque, non envie ni volonté de passage à l'acte
- . Versatilité des opinions en fonction de l'actualité dominante

Au-delà du 1 nominal

En matière d'abstraction mathématique si l'on considère que 0 n'est rien dans le domaine du vivant, que $1-y$ est un ensemble incomplet ou imparfait et que $1+x$ est une supplémentation artificialisée (cyborg, homme/femme bionique, surhumain...) et/ou un humain (ou animal) augmenté, alors l'harmonie du chiffre 1 devient l'objectif le plus important à atteindre pour chaque individu. C'est même

l'objectif de vie le plus majeur qui soit, consistant à défendre d'abord et avant tout sa pleine et entière intégrité en tant qu'organisme vivant autonome et conscient de l'être. De manière corrélatrice, le 2 du couple et le n du groupe sont aussi les objectifs sociaux et sociétaux parfaits à atteindre. Il faut dès lors considérer que le fondamental du 1 appliqué à un individu, une entité dynamique, un groupe, une cellule, une molécule..., correspond à la somme parfaite plus ou moins complexe de nombreux facteurs et paramètres endogènes ayant réussi à s'associer, s'équilibrer et s'harmoniser entre eux. Aussi soustraire y du chiffre 1 ou additionner x au chiffre 1 est l'erreur habituelle des représentations sociales, des idéologies, des dogmes politiques, des recherches scientifiques et technologiques. Il est essentiel que le 1 nominal soit considéré comme l'invariant naturel le plus stable qui soit sur le plan de l'inné, des fonctions naturelles et de l'acquis nécessaire. Seuls les traitements, médications et améliorations du corps humain suite à une perte, altération, insuffisance ou atrophie (-y), sont des opérations adventices normales et souhaitables pour maintenir ou revenir à l'intégrité initiale du vivant. De la même façon en matière d'acquis culturels, cognitifs, mentaux, relationnels, sociaux, l'accomplissement du 1 suppose de partir du epsilon de l'enfance (proche du 0) pour atteindre le 1 nominal nécessaire à l'adultisme serein, notamment par le biais des valeurs évolutionnaires et leurs multiples applications terrain. La vraie grande problématique du 1 nominal est celle du progrès technologique au sens large qui tend à vouloir dépasser le 1 vers un $1x^+$ dans une fuite en avant sans fin, rendant l'homme de plus en plus dépendant de besoins non vitaux dans une insatisfaction chronique de ceux déjà existants. Pire que cela, la tendance mentale et psychologique à vouloir toujours faire plus, faire mieux ou autrement, est une déviance cognitive fortement intellectualisée (maladie de l'intelligence à se croire supérieur à la complexité du fonctionnement naturel humain). C'est aussi ne pas savoir se satisfaire de l'existant positif, ne pas savoir profiter des bienfaits objectifs de la situation vécue, ne pas savoir maximaliser les potentiels de l'existant au présent.

En créant des capacités surdimensionnées, en artificialisant certains états d'être, en façonnant les comportements dans le sens voulu par les gouvernances du moment, la fuite en avant vers le $1x^+$ est plus de nature à déstabiliser la nature humaine profonde, à altérer les fondements de l'humanité, plutôt qu'à rendre les conditions humaines et citoyennes harmonieuses et épanouies. Ce qui est sûr, c'est que l'ajout de x à 1, 2 ou n, change la nature du vivant pour autre chose, une autre entité vivante, un surhomme qui n'est plus un homme. La supplémentation du x et x^+ à partir du 1y et du 1 nominal s'éloigne forcément des équilibres naturels issus de la perfection initiale que l'on peut retrouver chez tout homme et toute femme aboutie. La forte amélioration bionique ou biotechnique de certaines fonctions vitales ou performances humaines n'est pas la garantie d'un meilleur avenir individuel, d'un meilleur bien-être, d'un meilleur bonheur possible. Aussi, pour protéger l'unité exemplaire du vivant supérieur dans sa capacité d'aboutissement, il est recommandé d'appliquer systématiquement 3 règles, quelle que soit l'importance du progrès technologique disponible :

Règle 1 : Respecter, protéger, favoriser, l'homogénéité du 1 nominal chez tout individu-citoyen en quête d'aboutissement de soi en y contribuant par le biais des valeurs évolutionnaires, par la stabilisation des états d'être dans une satisfaction suffisante et un activisme équilibré, par une nourriture culturelle et informationnelle fiable et de qualité, par une affirmation de soi libre, pleine et entière, par la constance d'une intelligence relationnelle en tout milieu privé, social, professionnel, public. Favoriser à chaque fois, dès que possible, une

relation adulte/adulte entre les individus en évitant le rapport de force et la relation de dominance, jusqu'à accepter le recours au principe de réciprocité.

Règle 2 : Faire en sorte que les représentants et acteurs des systèmes en place arrêtent de diviser, séparer, classifier, hiérarchiser, les peuples et les individus comme c'est souvent le cas en matière de pratique raciste, ethnique, sociale, sectaire, communautariste, nationaliste, académique, etc. Il s'agit également d'éviter toute forme de sélectivité et de hiérarchisation verticalisée accordant plus d'importance à certaines fonctions publiques ou privées, à certains rôles, titres et statuts, à certaines formes d'intelligence..., selon que l'on est agent titulaire, élu ou acteur connu du système, que l'on dispose d'une excellente mémoire dans la formation de jeunesse débouchant généralement sur l'obtention d'un diplôme discriminant, que l'on profite d'une cooptation de réseau facilitant la vie professionnelle, que l'on bénéficie d'une notoriété publique et médiatique, que l'on soit pourvu d'un bon compte en banque ou que l'on exerce un pouvoir décisionnaire sans partage.

Règle 3 : Cesser de cloisonner, encadrer, refuser d'accéder aux attentes légitimes du citoyen. Éviter de frustrer et malmenier les besoins libertaires des hommes et des femmes adultes. S'abstenir de traiter le citoyen moderne éduqué, compétent, expérimenté, bien informé, dans un rapport normatif père/enfant dans lequel les représentants de l'État et des partis politiques dominants s'arrogent tous les pouvoirs décisionnaires sur la vie de la collectivité.

Les raisons du non-aboutissement chronique

C'est le non-respect de l'intégrité du chiffre 1 pour chaque individu-citoyen, soit par le fait d'autrui et/ou soit par les systèmes et entités en place, qui ouvre sur toutes les déviances relationnelles connues (domination, rapport de force, violence, manipulation...). Rappelons que l'unité du chiffre 1 découle du rapport inné/acquis à l'échelle stricte et non comparative de chaque individu sur Terre ou ailleurs. C'est l'individu seul qui crée et entretient les conditions de son propre aboutissement, comme celles de son inaboutissement chronique, en fonction directe de **ce qu'il est** (personnalité, caractère, tempérament), de **ce qu'il fait** et dit (attitude, comportement, expression, décision) et surtout de **ce qu'il pense** en lui-même des faits vécus, connus et appris, de lui-même (image de soi, égotisme, égocentrisme, narcissisme) et des autres (affectif, bienveillance, intolérance, jalousie, rapport de force, violence...). C'est la pure différenciation qui donne toutes ses lettres de noblesse et sa valeur incalculable au 1 nominal, faisant qu'aucun individu ne se ressemble vraiment et demeure unique en soi. De plus, l'accession potentielle au 1 nominal ne se mesure pas à l'intelligence, aux capacités d'analyse ou mémorielles, à la beauté, la stature, l'anatomie, la couleur de peau ou à la force ou l'agilité physique et pas davantage à la culture dominante de référence, à la compétence technique dans un métier ou une activité, au niveau du diplôme ou à la maîtrise d'une langue ou de plusieurs. Le 1 nominal est également indépendant du titre ou du statut social, de la possession d'argent ou de biens, du commandement ou de la direction d'une entité quelconque.

Rien de tout cela ne justifie le 1 nominal qui repose uniquement sur une plateforme fonctionnelle, attitudinaire et comportementale parfaitement équilibrée

composée de 5 grands piliers:

1. L'expression naturelle, libre, satisfaisante des **besoins dominants**
2. L'équilibre homogène des **17 états d'être** dans chacun de leur fonctionnement vital
3. Un niveau élevé de **conscientisation** de type ++ et +++
4. Le recours spontané aux **valeurs évolutives** permettant de fluidifier, qualifier l'attitude et le comportement
5. Les micropreuves au quotidien d'un véritable **adultisme** (volonté d'affirmation, d'expression, de passage à l'acte, d'intelligence relationnelle...)

Que les atouts anatomiques, sociaux, économiques, culturels, cognitifs s'ajoutent, favorisent et/ou facilitent ensuite le 1 nominal est une bonne chose. Toutefois le socle de base est totalement de nature endogène, quel que soit l'hérédité, le pays, le lieu de vie, l'époque, l'âge, le sexe ou le genre. Aucun atout ne peut se substituer à lui seul au 1 nominal, sauf à en créer les apparences ou le faire croire. Par contre, tout ce qui interdit, altère, empêche, réduit, encadre, déforme, l'un ou plusieurs des 5 piliers fondant le 1 nominal, conduit tout droit à l'inaboutissement chronique des individus. En modifiant de manière exogène (État, pouvoir public, interactions avec les autres, accidents de la vie, environnement néfaste, influence négative du milieu de vie...) la potentialité du 1 nominal pour limiter l'évolution individuelle et collective à un autre chiffre généralement inférieur, on modifie l'équilibre naturel du vivant, le signifiant existentiel, donc la finalité humaine. Les quatre principales conséquences sociétales sont alors la production en continu du non-aboutissement humain et collectif via :

- . **Le blocage**, le déport ou la dérive de toute trajectoire individuelle naturelle qui normalement est auto-évolutive par le fait conjugué du hasard, des adaptations successives, des multiples acquis expérientiels, des retours liés aux confrontations et échanges avec l'environnement immédiat, et qui devient peu à peu formatée, aseptisée, standardisée, normalisée, sous l'emprise systémique.
- . **L'influence** déterminante de l'encadrement législatif et normatif largement artificialisé (dogmes, obligations, obstacles...) façonnant la vie en collectivité qui elle-même interagit ensuite sur l'évolution individuelle.
- . **L'activisme** directif, détourné, manipulateur, de certaines catégories d'individus (élite, élu, influent, gouvernant, législateur, dirigeant...) qui exercent, usent et abusent de leurs ambitions personnelles au détriment des autres avec, ou sans, certaines fixations, certitudes et visions mentales de nature à orienter, forcer, courber anormalement les destins individuels, familiaux, communautaires, collectifs, nationaux.
- . **Les forçages** systémiques éducatifs, sociaux, économiques, culturels, civiques, perçus en surface des choses comme plus ou moins sécurisants et efficaces, mais souvent contre-productifs sur le long terme par leur caractère imposé, artificiel, superficiel.

Malgré certains aspects objectivement utiles, nécessaires et positifs dans la vie quotidienne des gens et/ou jugés favorables en provenance de l'Offre sociétale et systémique, il n'en demeure pas moins que toute soustraction libertaire par la contrainte et l'obligation imposée (γ) altère l'unité du chiffre 1. Si la privation autoritaire de droits et de libertés est toujours productrice d'entropie endogène (mal-être, frustration, insatisfaction, colère, instinct de vengeance...) propice à alimenter l'inaboutissement de soi, un autre effet pervers résulte du jeu subtil de la compensation systémique entre les droits accordés et les devoirs imposés,

entre les libertés consenties et les interdits assignés, entre les récompenses promises et les sanctions appliquées, entre les facilités obtenues et les obligations imputées. En démocratie, on constate ainsi que plus l'homme et la femme moderne sont éduqués, ont un libre accès à une information riche et diversifiée, consomment et achètent avec un réel pouvoir d'achat, voyagent librement, s'équipent dans la qualité et la haute technologie, profitent d'une plus grande durée de vie en bonne santé, ont la capacité à mener des initiatives individuelles dans tous les domaines, disposent d'un large choix décisionnaire dans le domaine économique et financier, peuvent accéder à l'ascenseur social et son cortège de titres, statuts sociaux bien rémunérés et autres rôles d'influence, et plus, en contrepartie, le citoyen doit subir des lois, des injonctions, des règles, des directives, des procédures à suivre, destinées à encadrer strictement ses activités.

Le grand paradoxe dans tout cela est que la modernité est fondamentalement libéricide dans un pointillisme systématique d'emprise systémique que l'on ne peut appréhender qu'en prenant objectivement du recul et de la hauteur dans le regard sociétal. On peut même affirmer que toute démocratie intermédiaire en libérant certains droits de l'homme impose toujours des contreparties de sens inverse en les limitant, les encadrant, les soumettant à des conditions restrictives. L'objectif étant de ne jamais rompre le rapport dominant État/citoyen historique. Une sorte de négociation démocratique biaisée à la base donnant les apparences d'un progrès social qui se paie toujours d'une autre façon. Ce tropisme systémique à ne rien lâcher qui ne soit compensé est issu de l'animalité génétique en l'homme et des lois conservatrices inspirées du rapport de force darwinien en matière de sélection naturelle. Ainsi, plus l'homme de pouvoir ou d'influence veut s'imposer en contrôlant son environnement par l'intelligence, le savoir, le raisonnement, la technique, l'ambition politique, les enjeux économiques, la menace possible, plus il tend à assécher, modifier, nitratiser, l'ordre naturel du terrain sur lequel il agit. Même avec une bonne intention et de bonnes idées de départ, la traduction effective dans les faits de la réalité altère toujours l'impact réel subi par le citoyen lambda dans un sens généralement plus négatif que positif. Une conséquence qui relève directement et indirectement des insuffisances consciencielles des hommes et femmes en charge des mesures à appliquer, amplifiée par leur niveau d'inaboutissement moyen. On ne fait pas du positif (1 nominal) avec du négatif (1y), sauf à combattre le négatif par le négatif pour l'éliminer complètement et faire émerger des bases plus saines sous environnement positif. Le négatif systémique (1ys) se couplant au négatif individuel (1yi) ne peut qu'entretenir le négatif d'ensemble ($\Sigma 1y$), sauf à croire le contraire.

Il est clair dans la logique techno-systémique qu'un droit légitime doit nécessairement se compenser par un devoir légal d'égale importance, voire plus, afin de maintenir constamment le citoyen aux ordres, sous surveillance et dominance. La tendance systémique générale consiste presque toujours à contrecarrer volontairement la dynamique contemporaine d'évolution des masses (+) provenant de la société civile elle-même (coopération, invention, offre de produits et services innovants, initiatives collectives et individuelles fortes, originales...), par tout un faisceau de contraintes normatives, fiscales, sécuritaires (-), appliquées légalement aux administrés, consommateurs, usagers et citoyens. Dans ces conditions, il devient très difficile, voire impossible, d'accéder au 1 nominal par le barrage étatique, les murs et freins systémiques, ainsi que par le biais de collectivités entièrement encadrées, sauf à accepter de stagner majoritairement dans le 1y en usant alors de supplémentations artificielles.

Etre ou ne pas être 1

Par principe physique, une altération récurrente dans le fonctionnement naturel du vivant induit forcément au final un risque réel de déformation, de transformation, de mutation, voire de déstabilisation dans les équilibres spontanés. Il en résulte, quelle que soit l'échelle humaine, collective ou d'humanité, un glissement civilisationnel à finalité négative bien plus que positive. Pour rattraper l'ensemble de ces dérives sociétales lorsque le 1 nominal est dégradé ($1y -/+$) ou artificialisé ($1x/x^+$), il devient absolument prioritaire d'effectuer un redressement systémique couplant de nouvelles pratiques démocratiques avancées au niveau de l'État avec un rattrapage évolutionnaire dans les conditions humaines et citoyennes. Sans la mise en place d'une programmation sociétale ambitieuse et éclairée capable de redonner une unité stable à toute entité sociale autonome (1 homme, 1 femme, 1 groupe, 1 territoire, 1 pays...), c'est l'ensemble des systèmes et leurs membres qui vont glisser inexorablement sur une ligne de plus grande pente menant à l'entropie générale. Une entropie à l'échelle individuelle (mal-être, insatisfaction, rapport de force interhumain agressif) et collective (rapport tensionnel de dominance sur les hommes et inter entités) animée, à chaque fois, d'une polarité négative en termes de finalité d'ensemble. Sans engager une évolution forte et positive des modes de fonctionnement étatique, systémique, éducatif, économique, comme ceux internes aux partis et aux régimes politiques, il est assuré que l'on assiste en badaud et commentateur à la perpétuation de l'inaboutissement humain et sociétal aujourd'hui et dans les temps à venir.

Chaque individu-citoyen doit prendre son destin en main en recherchant par lui-même la voie purement évolutionnaire menant à l'aboutissement de soi. Si le 1 nominal représente l'idéal qualitatif à atteindre dans la relation à soi et aux autres, il est possible de dire que tout ce qui est inférieur à 1 est insuffisant (y) et que tout ce qui est supérieur à 1 (en faire trop, en donner trop, dépasser le cadre naturel ou normal attendu, degré de surfaisance et d'excès en matière de besoin...) est forcément altératif dans l'équilibre général. Il suffit d'imaginer une courbe ascendante, certes motivante et/ou géniale à vivre sur le moment sous l'effet euphorisant des supplémentations, mais qui, après avoir atteint le sommet du réalisable, induit inévitablement une chute d'autant plus haute (période d'asatisfaction), une descente aux enfers d'autant plus forte, une traversée du désert d'autant plus longue, qu'elle n'est ni anticipée ni maîtrisée au départ. Ce que l'on a pu gagner d'un côté on le reperd de l'autre dans une durée souvent bien plus longue, plus dure à subir ou plus difficile à vivre. En d'autres termes, il faut toujours éviter de *«péter plus haut que l'on a le cul»* (Rabelais), d'ambitionner plus que le raisonnable, de profiter bien au-delà du nécessaire, car cela se paye toujours en retour ou en réaction à un moment ou à un autre. C'est un principe physique !

Aussi derrière la vitrine enjolivée des modèles de société, au demeurant largement trompeuse sur la réalité affichée, mais vantée par le marketing politique, le calcul technocratique, la communication médiatique, masquant généralement la médiocrité dans l'arrière-boutique du fonctionnement systémique, l'avenir du citoyen moderne est entre les mains de ses propres concitoyens. 3 horizons d'avenir sont possibles pour les peuples contemporains : un avenir dévasté par l'imbécillité belliqueuse des hommes au pouvoir ; un avenir médiocrisé avec un niveau $1y$ moyen ou bas ($1y-$) ; un avenir lumineux avec un niveau $1y+$ s'élevant continuellement. Cette troisième option ne peut s'envisager

qu'avec des concitoyens forcément adultes biberonnés et nourris aux valeurs évolutionnaires. Tant que l'existence sociale du citoyen lambda (chacun d'entre nous) dépend de celle de ses propres concitoyens (les autres, les voisins, les collègues...) et que ceux-ci acceptent de se soumettre aux règles directives, léonines et/ou dépassées des systèmes en place, rien de véritablement réformateur au niveau sociétal ne peut s'envisager sur le fond de la problématique existentielle. Se reposer majoritairement sur la délégation, la volonté des élites et l'action des autres est un mauvais pari individuel et collectif, même si le calcul paraît juste à court terme. Dès lors, être 1 ou ne pas être 1 devient l'enjeu majeur de chaque individu-citoyen dans sa vie intime et privée. L'élargissement au niveau des proches, puis au niveau collectif, puis au niveau public au sens national, doit ensuite infuser naturellement grâce à l'immersion sociale. Une immersion qui peut, par contre, avoir des effets inverses si rien n'est envisagé autrement que par la violence (autocratie, intégrisme, totalitarisme, dictature, autoritarisme...) ou la médiocrité (démocratie de système, technocratisation flamboyante, libéralisme sauvage ou trop régulé...).

Tant que les conservatismes passés animent globalement les systèmes en place et prédominent sur les attentes et demandes justifiées du citoyen adulte moderne, rien ne peut être envisagé d'autre qu'une poursuite sans fin d'accumulation de contraintes liberticides, de mesures coercitives, d'aggravation des peines, sous prétexte d'ordre collectif et d'égalitarisme dogmatique. Une accumulation « sociéto-pondérale » qui enkystent, étouffent, paralysent, progressivement les forces vives de chaque nation pour la seule défense inutile d'idéaux obsolètes retardant sans cesse l'émergence évolutionnaire. En choisissant l'efficacité temporaire et court-termiste de la realpolitik ou de façade dans le résultat obtenu, sans rechercher une efficacité réelle (efficacité pérenne, profonde, qualitative) on ne peut qu'envisager la dérive permanente, aveugle et imprévisible des sociétés contemporaines. De ce point de vue, l'homme qui n'a aucune vision de l'avenir, l'homme qui se contente passivement de ce qu'il a, l'homme qui agit sans conscience de la réalité d'ensemble, est condamné à répéter sans cesse les mêmes erreurs. C'est la conséquence inéluctable de l'inaboutissement de soi !

Le 2 nominal est l'avenir du 1 nominal

Il n'y a rien de plus enthousiasmant au monde que la rencontre de deux 1 nominaux formant ensemble un couple fidèle, un binôme avant-gardiste, un partenariat gagnant-gagnant, une coopération ouverte et généreuse. Il est même possible de dire que lorsque deux 1 nominaux se rencontrent, s'associent, se complètent, on atteint alors l'idéal humain dans la complicité, l'amitié, l'amour, le social, l'intelligence relationnelle, l'adultisme. Un idéal de couple homme/femme, homme/homme ou femme/femme, à condition que les rapports avec l'environnement extérieur (les autres) s'exercent dans le cadre de valeurs évolutionnaires. C'est à partir de là que les attitudes, décisions et positions prises en relation directe avec l'entourage de proximité (famille, cercle privé, professionnel, milieu social) peuvent engendrer tout naturellement un cercle vertueux ascendant. L'effet mimétique de la positivité du 1 nominal est contagieux, dès lors que chacun peut en profiter à sa manière. Si l'intelligence mature, comme tout système immunitaire, sait spontanément combattre l'attaque malfaisante provenant de l'extérieur (se révolter, s'opposer, engager le combat, passer à l'offensive...), elle sait aussi profiter des effets bénéfiques de tout ce qui est perçu par elle comme positif ou avantageux. De ce point de vue, le positif est

fondamentalement imitatif, mobilisateur, motivant, éliminant de la raison du sage et de la volonté discernée tout ce qui peut l'en empêcher, sauf pour les esprits contrariés, pessimistes, déprimés, à problème (et ils sont nombreux).

À l'inverse, lorsque plusieurs 1 non nominaux se regroupent ou se rencontrent, on assiste inévitablement entre eux à toutes sortes de tensions, de jalousies, de rapports de force, de déviances relationnelles à polarité négative. Depuis toujours, les sciences de l'homme et les grandes philosophies du monde gravitent autour de l'analyse, de la compréhension, de la maîtrise causale de cette relation nominale à vocation positive (1) ou négative (1y). Il n'est pas une culture au monde et dans l'histoire qui n'intègre ou n'aborde un ensemble de manières concrètes de traiter le positif et le négatif issus de l'humain. Il existe un immense fonds documenté sur le sujet. Sous l'angle des fondamentaux, on peut simplement dire que le chiffre 2 est sans doute le meilleur de tous les nombres à condition qu'il associe deux 1 harmonieux. À partir de là, tout devient possible au sein du vivant selon la manière dont est utilisé le 2 :

- . 2 est à la base de la binarité dans la nature (jour/nuit, positif/négatif, vie/mort, yin/yang, mâle/femelle...).
- . 2 est fondateur de tout système paritaire, associatif, coopératif, dyade (paire, ensemble de 2 éléments).
- . 2 nourrit la dualité causaliste (bon/mauvais, bien/mal, fort/faible...), ainsi que l'antagonisme (rapport de force, dominance...).
- . 2 favorise la complémentarité et l'équilibre entre forces opposées, entre facteurs de sens contraire.
- . 2 est producteur de synthèse en générant une troisième entité (enfant, neutralité, solution différente...)
- . 2 est la matrice de reproduction dans la plupart des espèces.
- . 2 est générateur de tous les développements et échanges en informatique avec le 0 et le 1.
- . 2 favorise la division, la multiplication, l'addition.
- . 2 structure tout continuum spatio-temporel avec un point de départ (A) et un point d'arrivée (B).
- . 2 produit des conséquences innombrables à vocation exponentielle dans tous les domaines touchant de près ou de loin le vivant.

Le nombre 2 est la matrice créatrice de base du vivant permettant d'en produire d'autres à l'infini. Pour cela le 1 nominal ne suffit pas. C'est la raison qui explique que depuis l'origine de l'humanité, toute combinaison de 1y vaut mieux que rien du tout, voire même qu'un 1 nominal isolé (ermite, solitaire, anachorète...) dont la valeur ajoutée aussi puissante soit-elle n'apporte rien aux autres. C'est la raison pour laquelle le nombre 2 nominal est le point de départ d'une nouvelle harmonie possible (sorte d'Eve et Adam améliorés) dans laquelle l'homme et la femme ont exactement les mêmes droits en vue de refaçonner l'empreinte humaine dans une autre grande étape civilisationnelle. Après celles de la préhistoire, de l'Antiquité, du Moyen-Âge, de l'époque dite moderne, puis de la révolution industrielle jusqu'à nos jours, doit venir l'ère des avancées (renewal) néodémocratiques et néocitoyennes. Il s'agit de passer de l'arriérisme non démocratique pour certaines nations et de la médiocratisation brillante pour d'autres à l'aboutissement serein des peuples. Il faut donc à l'aube du III^e millénaire que se multiplient un peu partout les 1 nominaux afin de former des couples, des groupes, des collectivités, ayant l'ambition d'atteindre un adultisme accompli porté par une véritable intelligence relationnelle. C'est de la responsabilité de chacun et de tous. Sans cela, il est certain que le pire est à venir dans un devenir qui n'est pas un avenir !

Hub Societhon

Vous avez 4 possibilités pour participer à l'Esprit du Societhon

1. Diffusion du Hastag : N'hésitez pas à diffuser cet Hastag auprès de vos proches et d'en discuter ensemble.

2. Devenir co-auteur(e) : Vous avez déjà publié, écrit, communiqué sur un sujet s'appliquant au fonctionnement sociétal, citoyen et/ou démocratique et vous souhaitez apporter gratuitement votre contribution à cet Hastag. Rien de plus simple, après réception et bonne conformité de votre texte avec l'Esprit du Societhon, nous l'incluons gratuitement sous forme de fichier PDF ou à partir d'un lien permettant l'accès à votre site ou blog. Le transfert s'effectuera directement à partir d'un mot choisi par vous-même au sein de cet Hastag sur lequel il suffira de cliquer. Nous le soulignerons et le signalerons au lecteur afin qu'il puisse ainsi consulter votre contribution à tout moment.

3. Apporter des solutions : Vous avez déjà testé des applications de démocratie ou de citoyenneté avancée ou vous souhaitez proposer des solutions ou réponses concrètes dans l'esprit du Societhon. Nous établirons gratuitement dans cet Hastag et sur notre site un lien direct avec vous, votre association ou votre groupement de citoyens.

4. Traduire et diffuser les contenus à l'international ou dans un pays précis en devenant partenaire, coéditeur, diffuseur. Que vous soyez étudiant(e) dans une langue étrangère, traducteur indépendant, éditeur, galerie d'art, fondation, association ou société intéressée par la diffusion du livre « l'Esprit du Societhon », les autres livres et contenus monthomiens ou encore par les œuvres autoristes, les tableaux, les microtoiles réalisées pour chaque Hastag, n'hésitez pas à prendre contact avec nous de manière confidentielle.

Toutes les informations utiles sont disponibles sur le site : www.societhon.com

Courriel direct avec l'auteur : monthome@bookiner.com